

numéro

10-11

*Revue d'***HISTOIRE MARITIME**

Histoire maritime
Outre-mer
Relations internationales

*La recherche internationale
en histoire maritime :
essai d'évaluation*

Amorim – 979-10-231-1749-3



REVUE D'HISTOIRE MARITIME

Dirigée par Olivier Chaline & Sylviane Llinares

29. *Le ballast : pratiques et conséquences*
28. *Sortir de la guerre sur mer*
27. *Mer et techniques*
26. *Financer l'entreprise maritime*
25. *Le Navire à la mer*
24. *Gestion et exploitation des ressources marines de l'époque moderne à nos jours*
- 22-23. *L'Économie de la guerre navale, de l'Antiquité au XX^e siècle*
21. *Les Nouveaux Enjeux de l'archéologie sous-marine*
20. *La Marine nationale et la première guerre mondiale : une histoire à redécouvrir*
19. *Les Amirautés en France et outre-mer du Moyen Âge au début du XIX^e siècle*
18. *Travail et travailleurs maritimes (XVIII^e-XX^e siècle). Du métier aux représentations*
17. *Course, piraterie et économies littorales (XV^e-XXI^e siècle)*
16. *La Puissance navale*
15. *Pêches et pêcheries en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*
14. *Marine, État et Politique*
13. *La Méditerranée dans les circulations atlantiques au XVIII^e siècle*
12. *Stratégies navales : l'exemple de l'océan Indien et le rôle des amiraux*
- 10-11. *La Recherche internationale en histoire maritime : essai d'évaluation*
9. *Risque, sécurité et sécurisation maritimes depuis le Moyen Âge*
8. *Histoire du cabotage européen aux XVI^e-XIX^e siècles*
7. *Les Constructions navales dans l'histoire*
6. *Les Français dans le Pacifique*
5. *La Marine marchande française de 1850 à 2000*
4. *Rivalités maritimes européennes (XVI^e-XIX^e siècle)*
- 2-3. *L'Histoire maritime à l'Époque moderne*
1. *La Percée de l'Europe sur les océans vers 1690-vers 1790*

Revue 10-11 d'histoire maritime

**La recherche internationale
en histoire maritime :
essai d'évaluation**

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
© Sorbonne Université Presses, 2021

ISBN papier : 978-2-84050-590-7
PDF complet – 979-10-231-1730-1

TIRÉS À PART EN PDF :

Édito – 979-10-231-1731-8
Le Bouëdec – 979-10-231-1732-5
Tranchant – 979-10-231-1733-2
Marzagalli – 979-10-231-1734-9
Marnot – 979-10-231-1735-6
Emmer – 979-10-231-1736-3
Harlaftis – 979-10-231-1737-0
Weber – 979-10-231-1738-7
Pourchasse & Schmidt – 979-10-231-1739-4
Buti & Péret – 979-10-231-1740-0
Lenhof – 979-10-231-1741-7
Polonia – 979-10-231-1742-4
D'Angelo – 979-10-231-1743-1
Bustos-Rodríguez & Cérino – 979-10-231-1744-8
Sarrazin – 979-10-231-1745-5
Sauzeau – 979-10-231-1746-2
Normand – 979-10-231-1747-9
Taudal Poulsen – 979-10-231-1748-6
Amorim – 979-10-231-1749-3
Borde – 979-10-231-1750-9
Llinares & Hroděj – 979-10-231-1751-6
de Préneuf & Motte – 979-10-231-1752-3
Bruneau – 979-10-231-1753-0
Vallejo – 979-10-231-1754-7
Chaline – 979-10-231-1755-4
Huetz de Lempis & Laux – 979-10-231-1756-1
North – 979-10-231-1757-8
Haudrière – 979-10-231-1758-5

Mise en page Lettres d'Or
Version numérique : 3dzs/Emmanuel Marc Dubois

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

SOMMAIRE

Éditorial	
Jean-Pierre Poussou	5
Introduction	
Gérard Le Bouëdec	7
Les échanges au Moyen Âge : des grands horizons aux rivages	
Mathias Tranchant	17
Les échanges maritimes à l'époque moderne : bilan et perspectives de la recherche française	
Silvia Marzagalli	31
Les échanges : du rivage aux grands horizons : état de l'historiographie française pour l'époque contemporaine (XIX ^e -XX ^e siècles)	
Bruno Marnot	43
L'histoire maritime hollandaise et l'expansion de l'Europe : 1600-1800	
Peter C. Emmer	63
L'histoire maritime en Grèce	
Gelina Harlaftis	75
Histoire maritime et histoire des sociétés littorales en Allemagne (XIX ^e -XX ^e siècles)	
Klaus Weber	99
Rapport de synthèse	
Les échanges : des grands horizons au rivage	
Pierrick Pourchasse et Burghart Schmidt	127
Gens de mer et sociétés littorales en France à l'époque moderne	
Gilbert Buti et Jacques Péret	135
Travail des équipages et spécificités sociales des gens de mer en France à l'époque contemporaine : une histoire en chantier	
Jean-Louis Lenhof	159
Les gens de mer et les communautés littorales : Approches pour une synthèse de l'historiographie portugaise	
Amélia Polónia	175
L'histoire maritime en Italie	
Michela D'Angelo	195
Rapport de synthèse	
Les gens de mer et les sociétés littorales	
Manuel Bustos-Rodríguez et Christophe Cérino	221

L'exploitation de la mer et des littoraux en France au Moyen Âge : bilan historiographique et bibliographique	
Jean-Luc Sarrazin	227
L'exploitation de la mer et de l'estran, de l'époque moderne au XIX ^e siècle	
Thierry Sauzeau	249
L'exploitation de la mer et de l'estran dans l'est du Canada : bilan historiographique	
France Normand	259
Les potentialités d'une histoire de l'environnement maritime : l'histoire des pêches et du milieu marin	
René Taudal Poulsen	269
L'exploitation de la mer et de l'estran : un bilan comparatif vu par l'historiographie portugaise	
Inês Amorim	285
Rapport de synthèse	
« L'exploitation de la mer »	
Christian Borde	311
La mer et la guerre à l'époque moderne	
Sylviane Llinares et Philippe Hroděj	317
L'écriture de l'histoire navale française à l'époque contemporaine : un modèle national ?	
Jean de Préneuf et Martin Motte	341
« <i>Gloria victis</i> ». L'écriture de l'histoire navale de la seconde guerre mondiale	
Jean-Baptiste Bruneau	357
La guerre navale en Castille au Bas Moyen Âge : bilan et perspectives de recherche	
Eduardo Aznar Vallejo	367
Rapport de synthèse	
« La guerre sur mer »	
Olivier Chaline	389
Exploration, découverte et représentations	
Christian Huetz de Lempis et Claire Laux	397
La mer en tant que lieu de mémoire	
Michael North	411
Rapport de synthèse	
« Explorations et découvertes »	
Philippe Haudrère	421
Bibliographie	423

L'EXPLOITATION DE LA MER ET DE L'ESTRAN : UN BILAN COMPARATIF VU PAR L'HISTORIOGRAPHIE PORTUGAISE

Inês Amorim
Université de Porto

Nous proposons dans ce texte une lecture portugaise du bilan de la recherche internationale consacrée à l'exploitation de la mer et de l'estran. Elle se justifie par trois raisons : l'importance des relations entre les historiographies portugaise et française ; ma participation personnelle aux divers colloques et rencontres sur le sujet, surtout au cours des dernières cinq années, en Espagne, Italie, France, Grèce, principalement après mon adhésion à la *North Atlantic Fisheries History Association* et à la *Commission internationale d'histoire du sel* ; la nouveauté que représente, au Portugal, la thématique de l'exploitation de la mer et de l'estran dans le contexte de l'histoire maritime. La justification d'un bilan portugais tient aux liens scientifiques avec d'autres pays européens, en particulier avec la France. On peut en effet souligner la présence des chercheurs des centres d'études portugais dans les premiers Congrès organisés par la *Commission internationale d'histoire maritime* de 1956 à 1959, et en 1960 à Lisbonne, avec pour thématique, cette fois-là, « Les aspects internationaux de la découverte océanique aux xv^e et xvi^e siècles ».

Cet élargissement du dialogue international a mis en relation de nouveaux partenaires. On ne peut pas oublier les initiatives, qui remontent aux années 1912-1931 : elles ont abouti aux publications, sous la direction d'Eugène Déprez, de la *Commission d'histoire des grands voyages et des grandes découvertes*. Il y eut ensuite la recherche liée à la réédition du *Glossaire nautique* de Jal et à la création de la *Commission internationale d'histoire maritime* [1180]¹, suivies par les premiers colloques internationaux d'histoire maritime tenus à Paris (1956, 1957, 1958 et 1959), le cinquième ayant eu lieu à Lisbonne, celui-ci

1 [1180], p. V.

avec pour thème : « Les aspects internationaux de la découverte océanique, aux xv^e et xvi^e siècles ». C'est lors de ce dernier colloque qu'eurent lieu les discussions sur le rapport présenté par Charles Verlinden, vice-président de la *Commission internationale d'histoire maritime*, qui a amené à la publication d'une *Bibliographie de l'histoire des grandes routes maritimes*, que l'on trouve dans le *Boletim internacional de bibliografia Luso-Brasileira*, édité par la Fondation Calouste Gulbenkian². Elle était structurée de la manière suivante : « Les mondes Océaniques avant leur intégration (époque des mers fermées) ; les mondes Océaniques après leur intégration ; les grandes routes du commerce maritime mondial après l'intégration des mondes Océaniques (l'ère du navire à voile, jusqu'en 1850 ; l'ère du navire à vapeur »³.

Les thématiques retenues pour ces colloques n'ont pas été réduites à la circulation maritime⁴ : d'autres thèmes démontrent au contraire un élargissement des sujets, surtout après le colloque de Bucarest de 1980, *Gens de mer en sociétés*, qui a initié d'autres approches. Au cours des années 1980, il a donc été possible de définir un nouveau cadre de classement thématique : économie, société, sciences et techniques, droit, archéologie, ethnologie, médecine, expansion outre-mer, faits militaires, aspects maritimes de l'émigration, commerce mondial des comestibles, armateurs, marines militaires européennes, sauvetage en mer, apports de l'archéologie navale à l'histoire maritime, expansion ibérique outre-mer, histoire de la médecine navale, activités balnéaires et de tourisme, cartographie, océanographie⁵. Mais on a beaucoup de difficulté à trouver des références pour l'exploitation de la mer car elle n'a pas fait l'objet de recherches particulières, peut-être parce que ce sujet était inséré dans l'économie maritime. Un bilan de l'histoire maritime en France, dressé en 1997 [490]⁶, montre la prédominance du commerce, tout en soulignant, néanmoins, les lacunes de la recherche sur la pêche, à l'exclusion du travail de référence dirigé par Michel Mollat [1227].

2 Les quatre premiers volumes ont été : I.-H. Kellenbenz, K. Glamann, M. de La Roncière, R. Hervé, M. Malowist, *Allemagne, Danemark, France, Pologne*, dans *Boletim Internacional de bibliografia Luso-Brasileira*, IX, 2-3, 1968 ; II- Ph. K. Lindeberg, *États-Unis d'Amérique*, dans *Boletim Internacional...*, X, 4, 1969, et XI, I, 1970 ; III- F. Pérez-Imbid et E. Morales Padron, *Espagne, Grèce*, dans *Boletim Internacional...*, XIII, 1-3, 1972 ; IV- W. E. Minchinton, *Grande-Bretagne*, dans *Boletim Internacional...*, XIV, 1-3, 1973.

3 Charles Verlinden, « Préface de la Bibliographie de l'Histoire des Grandes Routes Maritimes », *Boletim Internacional...*, IX, 2, avril-juin 1968, p. 191-194.

4 On verra à ce sujet la publication, sous la direction de M. Mollat, des actes des congrès successifs d'histoire maritime qui se sont tenus jusqu'en 1980, [C30 à 33, C36, C40, C44, C49, C62].

5 [1180], p. V-VIII.

6 [490], p. 91.

L'estran et les ressources maritimes ne sont pas encore un domaine d'étude, peut-être parce que « l'économie littorale révèle une forte intégration des économies maritimes et de celles des arrière-pays à dominante agricole »⁷. En même temps émerge une histoire du littoral qui impose la mise en valeur de quelques thèmes pouvant permettre des recherches efficaces, comme ressource, exploitation, estran... Par ailleurs, la recherche sur la frontière entre la mer et la terre exige que les historiens croisent leur regard avec celui des spécialistes d'autres disciplines ; en effet, elle ouvre des perspectives d'étude sur la gestion du territoire littoral et l'évolution concomitante de la nature des ressources maritimes, y compris pour l'estran, et pas seulement pour la pleine mer ou la haute mer. Deux produits s'imposent à cet égard dans l'analyse : le sel et le poisson⁸.

UNE GRILLE DE RECHERCHE ET D'ÉVALUATION

Toute recherche sur l'exploitation de la mer doit respecter un certain nombre de préalables, en ce sens qu'il faut tenir compte de trois éléments fondamentaux, à savoir :

- Les caractéristiques géomorphologiques, qui permettent de définir les caractéristiques de la côte et de l'estran ; il s'agit d'un mot pour lequel il n'y a pas, au Portugal, une traduction directe. Le chercheur doit analyser les variations des conditions géographiques, physiques et morphologiques du littoral, de la côte, de la plate-forme continentale (son extension, sa profondeur, les vents, etc.). C'est un domaine pluridisciplinaire, auquel contribuent la géographie et l'océanographie.
- La définition des ressources de la côte et de l'estran et de leur exploitation, ce qui doit obéir à une double approche : la nature des ressources soumises à une exploitation – avec leurs variations dans le temps et dans l'espace –, et les facteurs qui conduisent à son exploitation.
- Enfin, il faudra étudier le rythme, temporel et spatial, de l'exploitation de la mer et de l'estran et, pour cela, prendre en considération les variables suivantes : les ressources humaines (quantité et nature socioprofessionnelle, recrutement et intérêt des populations de l'intérieur ou d'autres lieux, migrations) ; l'influence des décisions locales, nationales ou internationales – en particulier ce qui stimule ou perturbe l'économie : la protection ou le libre-échange, les traités ou

7 [C9].

8 Jean Claude Hocquet, « Les ressources de la mer : le sel et le poisson », dans [356], p. 106-176.

les conflits – ; l'évolution des moyens technologiques et de la recherche scientifique pour une exploitation efficace de la mer ; les agents humains de l'exploitation, y compris les consommateurs.

Toutes ces raisons constituent un réseau de facteurs qui justifie la sélection, en un moment défini, d'une ressource :

En fait, la connaissance, en elle-même, du système biologique de l'océan, de la chimie de l'eau de mer, de l'énergie des marées, des courants et des vagues, ou de la géologie du fond de l'océan, ne peut suffire à définir une ressource... Il est également nécessaire d'établir quels sont les produits qui sont potentiellement exploitables, et qui peuvent par là mériter le terme de ressource. Cela, à son tour, dépend de l'existence d'une technologie permettant de les extraire, et aussi du fait qu'il est ou non rentable de le faire. Aujourd'hui, il est largement reconnu que beaucoup de ressources du globe n'existent qu'en quantités limitées, et que donc leur surexploitation met en danger la capacité des hommes à maintenir un environnement durable. La technologie s'est développée à partir des outils utilisés par nos lointains ancêtres pour casser les noix ou tuer les animaux, pour en arriver aux machines actuelles incroyablement complexes. Ce développement n'a pas simplement rendu les industries capables de croître et de fleurir, il a aussi, dans certains cas, amené leur effondrement ultime⁹.

288

Il faut prendre également en compte la possibilité d'un épuisement des ressources, soit parce qu'il y a des limites à l'exploitation de l'écosystème, biologiques, chimiques, géologiques, etc., soit à cause des effets pervers de la technologie utilisée pour l'exploitation, soit à cause de la croissance des marchés de consommation qui conduisent à une surexploitation des ressources.

Cela veut dire qu'il faut recenser les productions historiographiques ou travaux de recherche d'autres aires disciplinaires et scientifiques consacrées à la gestion de la mer et de l'estran, donc susciter la discussion, au demeurant classique, sur les *Common-Pool Resources* (CPRs), c'est-à-dire sur les difficultés que rencontrent ceux qui exploitent des ressources communes à tous, comme les poissons ou les forêts, et qui sont ainsi impliqués dans « l'irréversible tragédie des biens communs », mais aussi se préoccuper des stratégies de l'État, des seigneurs, des communautés, des propriétaires et des exploitants¹⁰. Quelques éléments à ce sujet ont été, déjà, objet de réflexion : telle « la vision d'une masse paysanne, d'une population de pêcheurs, ou d'une autre

9 Anthony Laughton, « Marine Resources from antiquity to the present », dans E.E. Rice (dir.), *The Sea and History*, Phoenix Mill, Sutton Publishing, 1996, p. 53-54.

10 Robert O Keohane et Elinor Ostrom, *Local commons and global interdependence*, London, Sage Publications, 1995, p. 2-3 ; Elinor Ostrom, *Governing the commons*, Indiana, Cambridge University Press, 1998.

catégorie socioprofessionnelle, soumise à un ajustement mécanique aux ressources, qui s'estompe, au profit d'une vision plus dynamique, mais aussi plus conflictuelle, qui privilégie l'affrontement entre des formes différentes d'accès à l'environnement local et régional, tant à l'échelon des lignées qu'à celui des communes »¹¹.

Enfin, la définition des ressources suppose l'articulation entre technologie, opportunité économique (demande et offre), action des agents intermédiaires et des institutions, dans une matrice complexe d'ordre économique, social, politique et culturel, qui inclut l'évolution de l'histoire de la demande, du marché ou des échelles de marché¹².

Cette réflexion introductive nous invite à proposer une grille de recherche pour l'étude de l'exploitation des ressources maritimes, qui suppose de recourir à des indicateurs d'ordre spatial, technologique, humain, financier, et infrastructurel :

- l'indicateur spatial concerne le cadre géographique et morphologique, et surtout les écosystèmes qui conditionnent les réponses humaines, donc l'adaptation des techniques d'exploitation, les systèmes de gestion de la côte...
- l'indicateur technologique exige un inventaire des dispositifs techniques, d'équipements et de procédures, qui sont utilisés dans l'espace de la côte, de l'estran et des mers objets de l'observation ;
- l'indicateur des ressources humaines et financières comprend des données sur les technologies d'adaptation (le savoir pratique, les modes de partage de la culture, les compétences acquises) et les ressources financières ;
- l'indicateur de l'infrastructure de transport et de communication exige la systématisation des données existant sur les réseaux des transports, le traitement des ressources utilisées et les échelles possibles des marchés distributeurs¹³.

À partir de là, nous proposons un schéma d'approche qui dépasse une analyse confinée aux questions économiques, pour atteindre une dimension culturelle, parce qu'elle exige et suppose une construction humaine, basée sur les relations humaines et l'application des techniques, soit pour le littoral,

11 Paul-André Rosental, « Qu'est-ce qu'une ressource locale ? Homéostasie et microanalyse en histoire sociale », *Revue de Synthèse*, n° spécial, *Objets d'échelles*, t. 122, 4^e série, n° 1, janvier-mars 2001, p. 85.

12 Leo Marx et Merritt Roe Smith, *Historia y determinismo tecnológico*, Madrid, Alianza Editorial, 1996, p. 15.

13 David Edgerton, « De l'innovation aux usages. Dix thèses éclectiques sur l'histoire des techniques », *Annales HSS*, 4-5, 1998, p. 815-837.

qui est l'interface avec la terre, comme cela a déjà été indiqué, soit pour une exploitation des ressources de la haute mer, déterminée par les besoins des hommes.

Dans cet effort de recensement de méthodes et pistes de recherche, il est impossible d'ignorer d'autres domaines scientifiques, notamment des méthodologies qui ont emprunté à l'histoire, comme à la géographie, l'ethnographie, l'anthropologie, la sociologie, l'environnement, surtout pour des époques plus contemporaines.

À partir de ces indications, notre bilan débute par la recherche faite au Portugal, et son insertion dans les activités de recherches internationales. Nos observations se sont focalisées sur les activités qui justifient l'exploitation de l'estran, comme le sel, les plantes et la pêche côtière, ou, en haute mer, la « grande pêche ». Dans ce dernier cas nous sommes invités à souligner que la mer n'a pas de frontières définies : ainsi, le poisson n'a pas de frontières politiques, mais s'intègre dans les divers complexes biologiques. Cela oblige à tenter de surmonter des visions nationales, sans les ignorer, car du point scientifique on ne peut laisser de côté les comparaisons.

290

L'HISTORIOGRAPHIE PORTUGAISE DE L'EXPLOITATION DE LA MER ET DE L'ESTRAN REPLACÉE DANS UNE PERSPECTIVE COMPARATIVE

On constate, avec quelque étrangeté et perplexité, la presque absence de recherche historique sur l'activité de pêche portugaise, alors que les Portugais ont établi des communautés dans de multiples continents, en répandant une image de grands navigateurs et, également, d'excellents pêcheurs¹⁴. Il est intéressant de noter comment, en 1998, lors de la célébration de l'arrivée en Inde de Vasco de Gama, l'organisation de l'*EXPO 98*, à Lisbonne, n'a cessé d'insister sur l'image d'un pays de navigateurs. Dans les deux revues publiées sous la tutelle de la Commission nationale pour les commémorations des découvertes portugaises (CNCDP), *Oceanos* et *Mare Liberum*, les articles sur ce sujet sont très peu nombreux. La première, publiée entre 1989 et 2002¹⁵, a consacré, en 2001, deux numéros à la pêche : le numéro 45 sur la

14 Pour une analyse montrant que la perspective dominante de la recherche portugaise a été les navigateurs, voir l'approche anthropologique d'un numéro collectif consacré aux communautés de pêcheurs portugaises : « Comunidades piscatórias, perspectivas antropológicas », *Etnográfica*, vol. III, n° 2, 1999.

15 *Oceanos*, revue trimestrielle de la CNCDP, a été publiée à Lisbonne de 1989 à 2002. Intéressent notre sujet les articles suivants : 1. Dans le numero 45, 2001 : António José Duarte Costa Canas, « A Pesca do Bacalhau nos séculos XVII e XVIII. Franceses, ingleses e americanos disputam a Terra Nova », p. 65-74 ; Álvaro Garrido, « O Estado Novo e a frota bacalhoeira. Economia e política da pesca à linha », p. 90-106 ; Manuel Ferreira Rodrigues,

pêche à la morue et ses représentations, et le numéro double 47/48 sur les pêcheurs, et un seul article sur le sel, dans le numéro 4¹⁶. La seconde¹⁷, forte de 22 numéros, compte seulement un article sur la pêche et sur l'organisation institutionnelle¹⁸. Cependant, les études iconographiques n'oublient pas les pêcheurs, surtout la peinture et l'iconographie des *ex-votos*¹⁹. Il existe quelques exceptions qui sont, surtout des études iconographiques, interprétations de la vie marine, se situant entre la religiosité et les perspectives artistiques²⁰. Ce silence est peut-être le résultat de celui des acteurs, qui vivent dans un univers sans écriture – les taux d'analphabétisme étant élevés –, et d'autodidactes, ce que soulignent les statistiques du XIX^e siècle, situation qui s'est prolongée jusqu'à aujourd'hui²¹. Il est peut-être dû, aussi, au fait que ce secteur ne

- « O regresso à Terra Nova dos bacalhaus de navios armados em Aveiro e Ílhavo », p. 76-88 ; Consuelo Varela, « O Controlo das Rotas do Bacalhau nos séculos XV e XVI », p. 22-30 ; Juan Gil, « As Ilhas Imaginárias », p. 11-24 ; Francisco Correia Marques, « A Pesca do Bacalhau », p. 136-152. 2. Dans le numéro double 47/48, 2001 : Inês Amorim et Amélia Polónia, « Gestão de espaços de pesca : poder, administração e conflitos na época moderna. O estudo de um caso : as pesqueiras do rio Ave », p. 30-46 ; João Francisco Marques, « O Pescador Poveiro na História e na Literatura », p. 162-182 ; Pedro Penteado, « A Nazaré e os seus pescadores : entre representações sociais e novas leituras histórico-antropológicas », p. 80-92 ; Marie-Hélène Piwnik, « Os Pescadores, de Raul Brandão, ou a poesia do real », p. 214-224 ; Francisco Ribeiro da Silva, « A Pesca e os Pescadores na rede dos Forais Manuelinos », p. 8-28 ; Teresa Soeiro, « Pescadores de terra adentro », p. 136-158 ; António Pedro Vicente, « O “Bom Sucesso” numa viagem ao Brasil dos Pescadores de Olhão na época das Invasões Francesas », p. 50-62.
- 16 Fernanda Olival, « A Ordem de Santiago e o Sal do Sado », *Oceanos*, 4, 1990, p. 93-96.
- 17 Voir *Recursos para a História Marítima de Portugal*, <www.fl.ul.pt/unidades/centros/c_historia/SiteRHM/mareliberum.html>, revue de la CNCDP : 22 volumes ont été édités entre 1990 et 2002, sous la direction de Luís de Albuquerque (1-3), Luís Adão da Fonseca (4-10), Joaquim Romero de Magalhães (13-16) et Luís de Oliveira Ramos (17-22). Le numéro 11-12 est paru sans mention du nom de directeur.
- 18 Inês Amorim, « A organização dos Serviços de pescas e da Aquacultura e as iniciativas de instrução científico-técnica (sécs. XII a inícios de XX) », *Mare Liberum*, n° 21-22, 2001, p. 123-164.
- 19 *A Arte e o Mar*, Lisboa, Fundação Calouste Gulbenkian, 1998.
- 20 Voir dans *Oceanos*, n° 47/48, 2001 : Paulo Manuel Ferreira da Cunha, « O Pescador : representações do homem e do seu meio no Cinema Português », p. 200-212 ; Geraldo J. A. Coelho Dias, « A religião dos pescadores portugueses », p. 114-134 ; Álvaro Garrido, « O Estado Novo e a pesca do bacalhau. Encenação épica e representações ideológicas », p. 124-134 ; Agostinho Araújo, « Práticas votivas numa comunidade piscatória (Póvoa de Varzim, séculos XVIII-XIX) », p. 94-112. Et dans le numéro 45, 2001 : Rui Mateus Pereira, « Terra Nova : a epopeia do bacalhau », p. 6-7 ; Duarte Ivo Cruz, « O Mar no Teatro Português », p. 184-198.
- 21 Les registres notariaux du XVIII^e siècle contiennent des actes qui légalisent les constitutions de compagnies de pêche ; on y trouve des signatures sous forme de croix. Les statistiques du milieu et de la fin du XIX^e siècle (1876) indiquent, pour quelques endroits de la côte portugaise, que plus de 68 % des pêcheurs ne savaient ni lire ni écrire : voir A. A. Baldaque da Silva, *Relatório sobre a pesca marítima e fluvial e industria da pesca nas aguas de Peniche, Berlenga, Estellas e Farilhões*, Lisboa, Imprensa Nacional, 1889, p. 46. Plus de

devenir visible que par l'intervention normalisatrice de l'État, quand celui-ci les privilégie, ou les charge d'impôts, en contribuant à un classement professionnel qui distingue les marins qui suivent les itinéraires du long cours (marine marchande et pêche à Terre-Neuve), de ceux qui pêchent plus près de la côte et sont donc plus ignorés. Ces pêcheurs côtiers²² sont quasiment invisibles, sauf au xx^e siècle, quand ils retournent à l'école, condition obligatoire pour obtenir une cédula maritime²³. Quelquefois, une élite locale, issue de fils instruits de pêcheurs d'un niveau moyen, a pu imposer sa marque sur la mémoire de sa communauté d'origine²⁴. À l'exception de la grande pêche sur les côtes du Canada (Groenland et Terre-Neuve) et dans la mer du Nord²⁵, l'image du pêcheur navigateur, est, en tous cas, une amplification idéologique de celle du héros portugais du xvi^e siècle²⁶, isolé en pleine mer, naviguant très loin de la côte portugaise. Les photographies alors publiées ont souligné la solitude et l'héroïsme de ces marins : un petit bateau, le dóri, un pêcheur, avec des lignes, un procédé et une technologie artisanale, utilisés jusqu'aux années 1960, révèlent la force de l'homme portugais, tandis que les bateaux internationaux utilisaient, depuis longtemps, les efficaces traîneaux²⁷.

cent ans après, en 1990, seulement 80 % des pêcheurs fréquentent l'école primaire : voir Henrique Souto, *A pesca em Portugal no novo contexto comunitário, o caso de Peniche*, Lisboa, UNL, 1990, p. 133.

- 22 Joana Lopes Alves, *Roteiro de pedras das costas da Ericeira e Cascais pelo pescador Fernando Brites*, Ericeira, Mar de Letras Editora, 1999.
- 23 Arlindo Mota et João Martelo, *Pescadores de mar muito. Testemunhos de Ângelo Sobral Farinha*, Sesimbra, Fola D'Herá, 2005, p. 18-19 ; José Arsénio, *Gentes do mar*, Sesimbra, 2000 ; Eurico Silva, *Histórias do mar. Conversas com o Capitão João Braz*, Figueira da Foz, 2003.
- 24 João Francisco Marques, « Antônio dos Santos Graça (1882-1956). Coração poveiro », *Boletim cultural Póvoa de Varzim*, vol. XXXVIII, 2003, p. 6-15 ; *id.*, « Epopeia dos humildes (para a História Trágico-marítima dos Poveiros). Seguida de "Para uma nova epopeia dos humildes", com aguarelas de Júlia Pinhão », *Póvoa de Varzim, Câmara Municipal da Póvoa de Varzim*, 2005 ; Antônio dos Santos Graça, *O Poveiro*, [1932], Lisboa, Dom Quixote, 1992.
- 25 Antônio Marques da Silva, *A Memória dos bacalhoeiros. Uma contribuição para a sua História*, Lisboa, Presença, 1999 ; Francisco Marques, « O Creoula : a pesca do bacalhau no crepúsculo da navegação à vela », dans Álvaro Garrido (dir.), *A pesca do bacalhau*, Lisboa, Notícias Editorial, 2001, p. 225-254.
- 26 Álvaro Garrido, « O Estado Novo e as pescas – a campanha do bacalhau », *Vértice*, 78, mai-juin, 1997 ; *id.*, *O Estado Novo e o "regresso de Portugal ao mar" – a reabilitação da "grande pesca"*, Lisboa, Academia da Marinha, 1999 ; Maria Luísa Vieira Rocha, *Um barco ao som do tempo, uma etnografia da memória dos pescadores do bacalhau*, Braga, Universidade do Minho, 1996 ; Mário Moutinho, *História da pesca do bacalhau*, Lisboa, Estampa, 1985.
- 27 Álvaro Garrido, « O Estado Novo e as pescas... », art. cit. ; *id.*, *O Estado Novo e o "regresso de Portugal ao mar..."*, op. cit. ; Maria Luísa Vieira Rocha, *Um barco ao som do tempo*, op. cit. ; M. Moutinho, *História da pesca do bacalhau*, op. cit. ; « Faina Maior, pesca do bacalhau à linha, exposição no Museu Marítimo de Ílhavo », art. cit.

Ce qui est étonnant, c'est que les études portugaises sur l'univers de la pêche se rapportent seulement à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e, mais ce n'est pas par hasard. Elles se situent dans le contexte des guerres péninsulaires, à l'époque napoléonienne, marqué par le regret de l'absence d'une marine militaire ce qui a amené les académiciens, à justifier dans leurs discours, le recours aux hommes de la pêche, car ils sont une main-d'œuvre disponible dans un contexte de guerre. Dans plusieurs rapports élaborés et publiés, on évalue les empêchements à une activité de pêche plus importante et plus complète, que l'abondance des ressources en poisson et en sel justifierait. On indique aussi les imperfections existant dans la connaissance exhaustive des techniques de pêche, leurs coûts, l'inefficace circulation commerciale du poisson et, pour finir, l'intérêt irrégulier de l'État, et la pression fiscale²⁸. Ces sources ne sont pas comparables au travail très connu effectué pour la France par Duhamel de Monceau, ou pour l'Espagne par Reguart²⁹, et il n'y a pas non plus, au Portugal, des descriptions équivalentes à celles que l'on trouve dans les *Procès verbaux des visites faites par ordre du Roi concernant la pêche en mer* de François Le Masson du Parc, récemment publiés en France³⁰. C'est seulement à la fin du XIX^e siècle qu'a été rédigé un classique qui constitue, encore aujourd'hui, une référence essentielle pour connaître l'évolution historique de la pêche portugaise, à savoir la monumentale enquête de 1891³¹, intitulée *État actuel des pêches au Portugal, comprenant la pêche maritime, fluviale et lacustre dans tout le continent du royaume*, rapportée à l'année

- 28 Ces mémoires ont été publiés par l'Académie de sciences de Lisbonne dans les années 1798 à 1815, sous le titre de *Memórias Económicas da Academia Real das Ciências, 1789-1815*. Ils ont été réédités à Lisbonne, en 1991, par le *Banco de Portugal*. Pour une analyse de ces mémoires sur le sel et la pêche, et de leur valeur pour une étude comparative des productions portugaise, française et espagnole, voir Inês Amorim, « A decadência das pescarias portuguesas e o constrangimento fiscal – entre a Ilustração e o Liberalismo », dans F. Ribeiro da Silva, M. Antonieta Cruz et al. (dir.), *Estudos em homenagem ao Professor Luís António de Oliveira Ramos*, Porto, Faculdade de Letras da Universidade do Porto, t. I, p. 153-164 ; *id.*, « Os inquéritos sobre o sal português nos séculos XVIII a XX », dans *Actas do I Seminário Internacional sobre o sal português*, Porto, IHM-UP, 2005, p. 111-126.
- 29 M. Duhamel du Monceau, *Traité général des pêches, et histoire des poissons*, Paris, Saillant et Nyon, 1769, 3 vol. ; Don Antonio Sanz Reguart, *Diccionario historico de los artes de la pesca naciona*, Madrid, Don Joaquin Ibarra, 1791-1795, 5 vol.
- 30 Voir Denis Lieppe, « Prémices d'une politique gouvernementale de la pêche. François Le Masson du Parc (1671-1741), itinéraire d'un « commis » des classes savantes devenu inspecteur général des pêches », dans D. Lieppe, *Pêches et pêcheurs du domaine maritime aquitain au XVIII^e siècle, Amirautés de Bayonne & de Bordeaux [1671-1741]*, Bordeaux, Éditions de l'Entre-deux-Mers, 2006, p. III-XLVII.
- 31 António Artur Baldaque da Silva (1852-1915), *Estado Actual das Pescas em Portugal Compreendendo a Pesca Marítima, Fluvial e Lacustre em todo o Continente do Reino*, Lisboa, Libreria Ferreira, 1908, se référant à l'année 1886.

1886. Elle s'insère dans un ensemble d'*Enquêtes industrielles* mises en œuvre au cours de la même période par d'autres fonctionnaires de la Couronne, puis par l'administration de la République depuis la seconde décennie du xx^e siècle. Ces travaux incontournables sont encore utilisés aujourd'hui, même si ce n'est que de manière partielle, dans l'historiographie portugaise, ou encore dans l'anthropologie maritime³².

Cependant, une lecture des différentes *Histoires du Portugal*, publiées dans la dernière décennie du xx^e siècle, dénote la quasi-inexistence de références à la place de l'exploitation de la mer et de l'estran dans l'économie du pays³³. Même la plus récente *Histoire économique du Portugal*, en trois volumes, qui va du xviii^e au xx^e siècle, publiée en 2006, ne fait aucune référence à la pêche, ce qui ne se justifie pas quand les statistiques de la fin du xix^e siècle soulignent, par exemple, la supériorité des valeurs des exportations portugaises de conserves de poisson en les comparant avec celles de l'Espagne et de la France³⁴.

294

Parallèlement, il existe un réel intérêt pour l'étude des ressources littorales dans les monographies locales, très souvent élaborées par des « historiens du dimanche », intéressés à décrire les activités de « leur » terre. Bien sûr, la nature scientifique de chacune d'entre elles est différente, et marquée par le contexte historique. Jusqu'aux années 1920, on s'est surtout préoccupé de transcrire des documents, avec une rigoureuse critique interne³⁵. Ensuite, il y a eu des variations dans le contenu de ces monographies, parallèlement au régionalisme qui a émergé au cours de la décennie qui commence en 1920.

32 Luís Martins, « Baldaque da Silva e a identificação das comunidades costeiras », *Etnográfica*, Lisboa, t. 1, 2, 1997, p. 274-280 ; Francisco Oneto Nunes, *Hoje Por Ti, Amanhã Por Mim. A Arte Xávega no Litoral Central Português*, Lisboa, ISCTE, 2005, mémoire photocopié présenté à l'université nouvelle de Lisbonne.

33 Voir, par exemple, Victor Crespo, « Pescarias », dans *Dicionário de História de Portugal*, Lisboa, Figueirinhas, 2000, p. 65-66.

34 [1722], p. 202, 211 ; Pedro Lains, *A economia portuguesa no século XIX*, Lisboa, Imprensa Nacional-Casa da Moeda, 1995 ; Ernesto López Losa, « Una aproximación al sector pesquero tradicional vasco (c. 1800-1880) », *Historia Agraria*, n° 28, Diciembre 2002 ; Ernesto López Losa, « Recursos Naturales, derechos de propiedad y cambio técnico. La difusión del arrastre a vapor en las pesquerías vascas, 1878-1936 », dans *Que inventen ellos? Tecnología, empresa y cambio económico en la España contemporánea*, Madrid, Alianza Universidad, 1997, p. 157-209 ; Joám Carmona Badía, « Recursos, organización y tecnología en el crecimiento de la industria española de conservas de pescado, 1900-1936 », dans S. Nadal et J. Catalan (dir.), *La Cara oculta de la industrialización española*, Madrid, Alianza Editorial, 1994, p. 134 ; Joám Carmona Badía « O mar e a Industrialización de Galicia », dans *Galicia fai dous mil anos, o feito diferencial galego*, *Historia*, n° 2, Santiago de Compostela, Museo do Pobo Galego, 1997.

35 Jayme Affreixo, « Pescas Nacionais – A Região de Aveiro », dans *A Tradição*, Revista Mensal d'Ethnographia Portuguesa, IV et V, 1902 et 1903.

Dans les années 1960, les productions oscillent entre une transcription de la documentation et l'éloge du lieu³⁶. Après la révolution du 25 avril 1974, avec l'implantation de la démocratie on assiste à une explosion de monographies locales, marquées, surtout, par une exaltation du patrimoine local, impulsée soit par des mouvements civiques soit par des partis politiques liés à la municipalité, sous le nom de « Patrimoine et... »³⁷.

Les universités ne sont pas restées à l'écart du mouvement : à partir des années 1930, elles ont eu tendance à contribuer aux changements, en créant des chaires de géographie régionale³⁸, qui permettaient de récupérer l'idée de l'espace. Les développements des nouvelles problématiques de l'histoire, au fil des années 1930 et après la seconde guerre mondiale, comme l'histoire économique ou sociale, la démographie historique, l'histoire des mentalités, ont eu lieu également dans les universités portugaises. La linguistique, à la recherche, elle aussi, de différenciations spatiales, a élaboré des enquêtes

- 36 Silvério R. da Rocha e Cunha, *Notícia sobre as indústrias marítimas na área da jurisdição da capitania do pôrto de Aveiro*, Aveiro, Exposição Marítima do Norte de Portugal, 1939; Pe. João Vieira Rezende, *Monografia da Gafanha*, 2^aed., Coimbra, Instituto para a Alta Cultura, 1944; Rafael Alves Monteiro, *Sesimbra e os seus Homens de Mar*, Lisboa, Presença, 1953; Albino Lapa, « Sesimbra a Piscosa », *Boletim de Pesca*, t. 45, 1954; Joaquim Manuel Bragança Lino, *Armações de pesca, (Algarve)* t. II, Lisboa, 1966, dissertação de Licenciatura em Geografia; Maria Alfreda Cruz, « Caminha, evolução e estrutura duma antiga vila portuária », *Finisterra*, t. 2, 1967, p. 100.
- 37 Alberto Sousa Lamy, *Monografia de Ovar, da Idade Média à República, 1096 a 1910*, Ovar, Câmara Municipal, 1977, 2 vol.; Lamy Laranjeira, *O Furadouro, o povoado, o homem e o mar*, Ovar, Câmara Municipal, 1984; Alberto Antunes de Abreu, « A pesca e os pescadores de Viana do Castelo, da Idade Média até meados do séc. XX », dans *Viana – o mar e o porto*, Viana, JAPN, 1987; José da Cruz e Lopes, Rui Alberto F. Viana, « Tradições Marítimas de Anha : tecnologia da apanha do sargaço », *Boletim das Festas de V. N. de Anha*, Viana do Castelo, 1987; Amadeu Eurípedes Cachim, *Os Ílhavos, o mar e a Ria*, Estarreja, Estante Editora, 1988; José Tavares Afonso e Cunha, *Notas Marinhoas*, Estarreja, 1994, 4 vol.; M. A. Fernandes Moreira, *Os mareantes de Viana e a construção da Atlantidade*, Viana do Castelo, Câmara Municipal, 1995; Bartolomeu Conde (dir.), *Cacia e o Baixo-Vouga, apontamentos históricos e etnográficos*, Aveiro, Câmara Municipal, 1995, 2 vol.; Maria da Conceição Quintas, *Setúbal, Economia, Sociedade e Cultura Operária, 1880-1930*, Lisboa, Livros Horizonte, 1998; Rui de A. F. a Cascão, *Figueira da Foz e Buarcos, 1861-1910, permanência e mudança em duas comunidades do litoral*, Câmara Municipal, Figueira da Foz, 1998; José C. J. Silva, *Memórias da Ericeira marítima e piscatória, séc. XIX-XX*, Ericeira, Mar de Letras, 2000.
- 38 Orlando Ribeiro, « Introduções geográficas à História de Portugal. Estudo crítico », Lisboa, Imprensa Nacional Casa da Moeda, 1977; Herman Lautensach, « Bibliografia geográfica de Portugal », Lisboa, Centro de Estudos Geográfico, 1948-1982, 2 vol.; Raquel Soeiro de Brito, « Palheiros de Mira », Lisboa, INIC, 1981; Raquel Soeiro de Brito, « Um pequeno porto de pesca do Algarve : Albufeira », dans XVI^e Congrès international de géographie, Lisbonne, 1951; Carminda Cavaco, « O Algarve Oriental : as vilas, o campo e o mar », Faro, Gabinete do Planeamento da região do Algarve, 1976.

régionales sur le langage technique maritime lié, surtout, à la pêche³⁹. Les résultats historiographiques, néanmoins, sont plus modestes, bien que l'étude de l'exploitation des ressources ait été abordée par certains médiévistes⁴⁰, plus rarement par des modernistes, à l'exception d'un historien connu en France, Vitorino Magalhães Godinho, qui a souligné l'importance de la pêche et du sel dans la dynamisation de l'économie maritime portugaise en Europe, Afrique et Orient⁴¹.

Plus récemment, d'autres disciplines ont accordé davantage d'importance au thème, avec les contributions méthodologiques de l'ethnographie et de l'anthropologie, dans la continuité des initiatives de la fin du XIX^e siècle, en particulier avec l'organisation des expositions maritimes sur les communautés maritimes et les pratiques de pêche qui leur sont associées⁴². La géographie

- 39 Joana Lopes Alves, *A Linguagem dos Pescadores da Ericeira*, Junta Distrital de Lisboa, 1965 ; Ana Simões da Silva Lopes, « O vocabulário marítimo português e o problema dos mediterraneísmos », *Separata Revista Portuguesa de Filologia*, Coimbra, v. 16 e 17, 1972-74 e 1975-76.
- 40 Alberto de Sampaio, *Estudos Históricos e Económicos. As Póvoas Marítimas*, 2^e éd., Lisboa, D. Quixote, vol. II, 1992 ; Fernanda Espinosa, *Escritos Históricos*, Porto, Porto Editora, 1972 ; Maria Helena da Cruz Coelho, *O Baixo Mondego nos finais da Idade Média (Estudo de História Rural)*, Coimbra, Faculdade de Letras, 1983 ; Maria Helena da Cruz Coelho, « A Pesca Fluvial na Economia e Sociedade Medieval Portuguesa », dans *Actas do Seminário Pescas e Navegação na História de Portugal (Séculos XII a XVIII)*, Lagos, Comissão Municipal dos Descobrimentos, 1992, vol. VI dos Cadernos Históricos, 1995 ; Humberto C. Baquero Moreno, « A Navegação e a Actividade Mercantil no Entre-Douro-E-Minho », dans *Actas do Seminário "Pescas e Navegação..."*, op. cit. ; Joaquim A. Romero de Magalhães, *Para o estudo do Algarve Económico durante o século XVI*, Lisboa, Ed. Cosmos, 1970 ; Joaquim A. Romero de Magalhães, *O Algarve económico, 1600-1773*, Lisboa, Estampa, 1988 ; Aurélio de Oliveira, "Póvoa de Varzim e os centros de salga na costa Noroeste nos fins do século XVIII. O contributo da técnica francesa", dans *Actas do Colóquio 'Santos Graça' de Etnografia Marítima – tecnologia e economia*, Póvoa do Varzim, 1985, p. 89-123.
- 41 Vitorino Magalhães Godinho, *Os descobrimentos e a economia mundial*, 2^a ed., v. 4, Lisboa, Presença, 1981.
- 42 Carlos Diogo Moreira, *Populações marítimas em Portugal*, Lisboa, Instituto Superior de Ciências Sociais e Políticas, 1987 ; id., « Comunidades piscatórias, perspectivas antropológicas », dans *Etnográfica*, vol. III, n^o 2, 1999 ; D. José de Castro, *Estudos Etnográficos – Aveiro*, t. II : *Pescadores*, Lisboa, Instituto para a Alta Cultura, 1943 ; Adolfo Coelho, *Obra Etnográfica*, vol. 1, *Festas, Costumes e outros materiais para uma Etnologia de Portugal*, Lisboa, Publicações Dom Quixote, 1993 ; António Matias Coelho, *Os Últimos Avieiros do Tejo no Concelho de Chamusca : o homem, o rio, o barco, as redes*, Lisboa, C. M. da Chamusca, 1985 ; Fernando B. Galhano, « Notas sobre a pesca da xávega em Mira », *Separata Actas do Congresso Internacional de Etnografia*, v. 5, Lisboa, Junta de Investigação do Ultramar, 1965 ; Paulo Daniel Mendes, Inês Salema Menezes, *Se o Mar Deixar, Comunidade e Género numa Povoação do Litoral Alentejano*, Lisboa, Edições do Instituto de Ciências Sociais da Universidade de Lisboa, 1996 ; Custódio A. Cerqueira Moreirinhas, « Os pescadores de Aveiro, 1834-1840 », *Estudos Aveirenses*, 4, Aveiro, ISCIA, 1995 ; Francisco Oneto Nunes, *Vieira de Leiria, a história, o trabalho, a cultura*, Vieira de Leiria, Junta de Freguesia, 1993 ; M. Luísa Farela, N. C. Moreirinhas, *Solidariedade e*

humaine recherche les caractéristiques des communautés de pêche artisanale⁴³ ; la sociologie et l'économie analysent le présent et l'avenir des pêches et des pêcheurs⁴⁴. L'histoire, elle, se confine, pour des raisons déjà évoquées, à l'étude de la pêche à la morue, pêche lointaine qui se rapproche d'une perspective de retour aux temps glorieux des navigateurs portugais⁴⁵.

Finalement, en accueillant les contributions d'autres disciplines, l'histoire s'est focalisée sur l'évolution et la définition des systèmes de classement des occupations liées à la pêche, en identifiant des variables professionnelles qui associent les caractéristiques géomorphologiques de la côte portugaise et l'application des techniques pour l'efficacité de la pêche. C'est ainsi qu'est né le projet PACO (Projecto de Análise e Classificação das Ocupações – Projet d'analyse et classement des occupations) qui a produit le Dictionnaire : *Histoire du travail et des occupations : la pêche*, où l'on trouve l'étude des activités associées aux différents types de pêche, du Moyen Âge à nos jours⁴⁶. Le parcours de recherche s'est orienté vers l'évaluation des limites du classement institutionnel des catégories sociales, et vers une nouvelle lecture des contextes de production des sources, en conférant une attention particulière aux dimensions du temps et de l'espace, à la spécificité de la pêche, à la richesse des écosystèmes qui multiplient les espèces, et aux adaptations techniques, incorporées dans les indications professionnelles. Les 53 occupations principales identifiées ont permis de reconnaître 309 variables, qui sont le résultat de longues dépendances séculaires et des isomorphismes qui sont la conséquence des traditions locales et régionales. Soixante pour cent concernent les pêches du rivage et de la côte, par suite des caractéristiques de la plate-forme continentale portugaise qui entraîne l'importance de la pêche côtière. Ces données ont été intégrées dans un projet international, le projet HISCO (Historical International Standard Classification of occupations)⁴⁷,

sobrevivência na Ria de Aveiro – Os pescadores de chinchorro da Torreira, Lisboa, UNL, 1994 (dissertação de mestrado) ; Francisco Oneto Nunes, « O problema do aleatório : da coerção dos santos ao idioma da inveja », dans *Etnográfica*, v. III, n. 2, 1999, p. 271-291.

- 43 Henrique Souto, *A pesca em Portugal no novo contexto comunitário, o caso de Peniche*, Lisboa, UNL, 1990 (polycopié) ; *id.*, *Comunidades de pesca artesanal na costa portuguesa – estudo geográfico*, Lisboa, 1998, thèse de doctorat, université nationale de Lisbonne.
- 44 A. Brandão Moniz, Manuel M. Godinho, Ilona Kóvacs (dir.), *Pescas e Pescadores, futuros para o emprego e os recursos*, Lisboa, Celta, 2000.
- 45 Álvaro Garrido, *Abastecimento e poder no Salazarismo. O bacalhau corporativo (1930-1967)*, Coimbra, thèse de doctorat, faculté d'économie, université de Coimbra, 2003, 2 vol. ; *id.*, *Economia e Política das pescas portuguesas*, Lisboa, ICS, 2006.
- 46 Nuno Luís Madureira (dir.), Inês Amorim, organiz., *História do Trabalho e das Ocupações*, vol. II, *As Pescas*, Oeiras, Celta, 2001 ; Inês Amorim (dir.), *Qualificações, memórias e identidades de trabalho*, Lisboa, IIEFP, 2002.
- 47 Marco H. D. Van Leeuwen, Ineke Maas, Andrew Miles (dir.), *HISCO : Historical International Standard Classification of Occupations*, Leuven, Leuven University Press, 2002.

qui a cherché à construire un corpus des professionnels guidé par un système de classement comparatif entre différentes réalités sociales nationales et internationales, et en incorporant les variations séculaires et spatiales. Cette comparaison a démontré l'immense richesse des variables portugaises, liées aux caractéristiques géomorphologiques spécifiques de la côte portugaise.

UN BILAN DE L'HISTOIRE DES RESSOURCES : 1. LA PÊCHE

Bien sûr, il manque encore, au Portugal⁴⁸ une histoire générale de la pêche. Quelques perspectives sont apparues à la suite des contacts internationaux noués autour de projets de recherche et enquêtes collectives⁴⁹, spécialement autour de la NAFHA (North Atlantic Fisheries History Association) qui est responsable de l'*Histoire des pêches de l'Atlantique*, où collaborent des chercheurs du Canada, d'Allemagne, du Groenland, d'Espagne, de France, de Hollande et du Portugal⁵⁰, auxquels il faut ajouter ceux parmi les collègues étrangers qui s'intéressent, même de manière réduite, à la réalité portugaise⁵¹.

Cependant, il existe un contexte général qui peut orienter le changement des perspectives d'approche. Les décennies 1960 et 1970 ont laissé apparaître un épuisement des pêches à une échelle globale, presque planétaire, ce qui a amené à proposer des comportements plus responsables aussi bien pour la pêche que pour le commerce, et même désormais, tout récemment, pour

298

48 Fernando Gomes Pedrosa, « A pesca na História de Portugal », dans *I Jornadas sobre Cultura Marítima*, Nazaré, s.n. 1995, p. 63-69 ; *id.*, « A evolução das artes de pesca em Portuga », dans *Anais do Clube Militar Naval*, vol. CXV, Abr.-Jun. 1985, p. 287-319 ; Teresa Soeiro, Francisco Calo Lourido, *Fainas do mar, vida e trabalho no litoral norte*, Porto, CRAT, 1998 ; Pedro de Brito, *British wine merchants in Porto Prior to the Methuen Treaty*, Porto, Associação Luso-Britânica, 2000.

49 Inês Amorim, « The Evolution of Portuguese Fisheries in The Medieval and Early Modern Period – a Fiscal Debate », dans Louis Sicking and Darlene Abreu-Ferreira (dir.), *The Northern World. North Europe and the Baltic c. 400-1700 AD. Peoples, Economies and Cultures*, Leyde-Boston, Brill Publishing series, 2008 ; *id.*, « Work division and social environment : the Portuguese fisheries in the end of XVIIIth century », dans *Dealing With Diversity, 2nd International Conference of the European Society for Environment History*, Praha, Praha University in Prague, 2003.

50 Inês Amorim, « Portuguese waters in early modern history (XII century to 1830) », dans *History of the North Atlantic Fisheries from Medieval to Modern Times*, Bremerhaven, German Maritime Museum (à paraître) ; *id.*, « The Portuguese Fisheries in the late medieval and Early Modern period – political and economic developments », dans *6th International Conference-North Atlantic Fisheries History Association (NAFHA)*, Qaqortoq, Greenland, 2001.

51 Peter E. Poppe, « Fish into wine : The Newf », dans David J. Starkey et al. (dir.), *England's Sea Fisheries, the commercial Sea Fisheries of England and Wales since 1300*, London, Chatham Pub., 2000.

la consommation⁵². Aujourd'hui, donc, des documents généraux montrent une préoccupation commune concernant les ressources maritimes et leur gestion, en évoquant quelques fondements à caractère historique. C'est le cas du *Rapport de la Commission mondiale indépendante pour les océans*, de 1998⁵³, ou encore du *Forum de débat sur la mer et ses problèmes*, réalisé à la Fondation Calouste Gulbenkian, à Lisbonne, en 1998⁵⁴.

Ce n'est pas, bien sûr, une situation particulière au xx^e siècle. Au Portugal, comme dans d'autres pays, le dernier quart du xviii^e siècle a été associé à une prise de conscience croissante des relations entre l'« histoire de la nature » et les stratégies économiques, entre le domaine de la nature et celui du progrès économique⁵⁵. Sur les littoraux, la coexistence entre la pêche, les algues en décomposition et les vacanciers, ou les nageurs, qui recherchent un paysage pur et agréable pour refaire leur santé, devient intolérable. Le danger des épidémies est diagnostiqué par les hygiénistes, aussi bien par les médecins que par les autorités locales, lesquels proposent l'éloignement des lieux de chargement et de déchargement des marchandises, qu'il s'agisse des ports ou des plages où l'on pratique la pêche⁵⁶. En même temps il y a une prise de conscience des interactions entre l'évolution de la population et celle des ressources maritimes, soit parce que celles-ci ne sont pas suffisantes, soit parce que des lieux utilisés pour des activités proprement économiques deviennent l'objet des premières pressions liées au tourisme ou à l'urbanisation.

Aujourd'hui surtout, plus que jamais, dans le contexte de la réflexion concernant la gestion et l'aménagement des activités littorales, l'équilibre des écosystèmes pose la question de la nouveauté du sujet. Toutefois, si l'homme perturbe les écosystèmes, il les régleme aussi pour atténuer les menaces pesant sur sa survie (dans le sens étymologique du mot économique – *nomos*, préoccupation rigoureuse de gestion, *oikos* – de la maison)⁵⁷. Il s'agit donc de savoir comment l'historiographie portugaise a répondu à cette question.

52 Conférence de Tokyo, de 1995, et Conférence des ministres des pêches en Espagne, de 1996.

53 *O Oceano nosso Futuro, Relatório da Comissão Mundial Independente para os Oceanos*, Lisboa, Fundação Mário Soares, 1998.

54 *Foro de debate sobre el mar y sus problemas*, Madrid, Sociedad Estatal Lisboa' 98, 1998, 3 vol.

55 Jean-Michel Dérex, « Pour une histoire des espaces humides : bilan historiographique français (xviii^e-xx^e siècle) », dans *Aux rives de l'incertain. Histoire et représentation des marais occidentaux du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Somogy, 2002.

56 Alain Corbin, « L'opinion et la politique face aux nuisances industrielles », dans Alain Corbin (dir.), *Le Temps, le désir et l'horreur. Essais sur le xix^e siècle*, Paris, Flammarion, 1991.

57 Robert Delort, François Walter, *Histoire de l'environnement européen*, Paris, PUF, 2001 ; Corinne Beck, Robert Delort, *Pour une histoire de l'environnement. Travaux du programme interdisciplinaire de recherche sur l'environnement*, Paris, CNRS Éditions, 1993.

Une des perspectives retenues a été d'essayer de comptabiliser les ressources sur le long terme. De ce point de vue, les contributions de l'économie, de la géographie, de la biologie, et des disciplines liées à l'aménagement du territoire et à l'évolution des écosystèmes et de l'environnement ont créé l'idée qu'est en cours un dangereux changement du complexe biologique. Les statistiques les plus récentes et celles élaborées depuis le XIX^e siècle ont démontré la crise de la pêche et de la production du sel, leur non viabilité économique et ses conséquences sociales⁵⁸. Une autre perspective d'approche est celle de l'évaluation du rôle des acteurs impliqués dans le processus d'exploitation des ressources communes, enfermés dans la « tragédie de la propriété commune » qui conduit à l'épuisement des ressources. Cette tragédie, théorisée par les sciences politiques, a indiqué des solutions pour dépasser cette situation soit par une appropriation privée des ressources soit par une intervention de l'État. Néanmoins, ces deux propositions sont réductrices devant la diversité de situations des régimes d'accès, de gestion et d'exploration des ressources, développées au long du temps et/ou de manière simultanée dans différents espaces.

Nous constatons, dans ce débat international, que l'historiographie portugaise a suivi ce chemin d'approche, non seulement en tant que participante, mais aussi comme observatrice des recherches des réseaux de recherche internationaux constitués, surtout à la fin du XX^e siècle. Un exemple pionnier en est le programme « Census of Marine Life »⁵⁹, projet multidisciplinaire de collaboration internationale qui vise à augmenter nos connaissances sur la diversité, la distribution et l'abondance de la vie marine dans les océans du monde, et sur son changement au cours du temps. Pour coordonner le projet (History of Marine Animal Populations – HMAP) ont été mises en place des structures institutionnelles dans les Universités de Hull

58 Institut National de Statistique, Bibliothèque Digital, jusqu'en 1923. Pour des années postérieures voir Manuel Cardoso Leal, *As pescas portuguesas face à integração europeia*, Lisboa, Banco de Fomento nacional, Estudos, 1984 ; José de Almeida Serra, *Uma política para o mar*, 1986 ; *Plan Stratégique National, 2007-2013* (Direcção geral das Pescas), 1999 à 2005.

59 Les bases institutionnelles du projet HMAP sont le *Centre for Maritime and Regional Studies*, University of Southern Denmark <www.cmrs.dk> ; le *Maritime Historical Studies Centre*, University of Hull <www.hull.ac.uk/histoIV/MHSC/mhschome.html> ; et les *Departments of Natura1 Resources and History*, University of New Hampshire <www.unh.edu/ur-nr.html> and <www.unh.edu/ur-hist.html>. Pour une vision plus large et pour le programme des recherches, voir Paul Holm, Tim D. Smith, et David J. Starkey (dir.), *The Exploited Seas : New Directions for Marine Environmental History*, St. Johns, Newfoundland, International Maritime Economic History Association, 2001.

et du New Hampshire⁶⁰. Ce réseau s'est étendu à la Méditerranée, depuis 2006, par la création du programme « History of Marine Animal Population – Mediterranean »⁶¹. Bien entendu, ces problématiques sont discutées dans d'autres forums. Des revues comme l'*International Journal of Maritime History*, ou *European Society for Environmental History* (ESEH), avec ses publications (<http://eseh.org/resources/bibliography/EnvironmentalHistoryBibliography>) (Bibliographical database project) sont essentielles à cet égard.

Dans ce contexte le Portugal a organisé en décembre 2005, à l'Université de Porto, la 9^e conférence internationale de l'Association d'histoire de la pêche dans l'Atlantique Nord (*NAFHA – North Atlantic Fisheries History*), qui a retenu comme thématique « Behaviour in Social Dilemmas : Toward Sustainable Fishery Systems. A Historical Perspective » (Comportements et Dilemmes Sociaux : les Systèmes Soutenables de la Pêche. Une Perspective Historique). À l'occasion ont été rappelés les objectifs de la constitution de la *NAFHA*, qui avait eu lieu en 1995⁶², et présenté un bilan de recherche autour du projet Histoire de la pêche nord-atlantique, du Moyen Âge aux Temps modernes (*History of the North Atlantic Fisheries from Medieval to Modern Times*). Les chercheurs portugais, européens et nord-américains d'histoire, de géographie et d'anthropologie ont discuté des sujets comme : la science de la pêche (origines, nature, structure et praticiens), l'index de durabilité (écologique, socio-économique et institutionnel), les conflits liés à la pêche et à sa gestion (droits d'utilisation et droits de gestion), et aussi l'impact des politiques gouvernementales. La délégation portugaise a proposé des projets, notamment une base de données pour construire un *Atlas historique des poissons des côtes portugaises* et la mise sur pied d'études comparatives entre l'Atlantique et la Méditerranée⁶³.

60 <www.coml.org> <www.hmapcoml.org/> *Census of Marine Life*. On peut voir un commentaire sur tout cela au site <www.historycooperative.org/journals/eh/lo.1/sittert.html> ou même <www.historycooperative.org> : Lance Van Sittert – Anniversary Forum – The Other Seven Tenths.

61 <www.hmapcoml.org/Default.asp?ID=13> « History of Marine Animal Population – Mediterranean ». Après la *II Conference Mediterranean Maritime History Network (MMHN)*, 7 mai 2006, en Sicile, une des sessions a été organisée par Ruthi Gertwagen et Trakadas Athena. Nommée *The Resources of the Sea : Science, Fishing & Leisure*, et dirigée par R. Gertwagen, *HMAP-Med*, elle a officialisé la collaboration avec le projet *European Census of Marine Life (EuroCoML)*.

62 « Introduction », *Studia Atlantica*, n° 1, 1996, p. 6-11.

63 Álvaro Garrido, Inês Amorim, « The opportunity of a Portuguese Fishery History Project » ; Inês Amorim, « "The biologic complex" – an enlightened perspective at the end of the 18th century : Fishery science (origins, nature, structure and practitioners) » ; Amândio Barros, « Cod fishery and global trade. Porto's ships in the banks of Newfoundland in the 16th century », *Studia Atlantica*, n°8, 2005.

Ce congrès s'est ainsi inscrit dans une continuité par rapport aux préoccupations thématiques définies en Islande en 1995 et reprises en 2007, à Bergen ; il s'agit notamment d'un questionnement sur les liens entre la science, la technologie et l'exploitation des ressources continues⁶⁴. Les publications des réunions de la *NAFHA* dans la revue *Studia* concrétisent cette approche⁶⁵. Par ailleurs, les chercheurs portugais participent à d'autres colloques internationaux, qui abordent des questions concernant l'exploitation des ressources, l'application des technologies, les conflits de gestion et d'exploitation, et qui présentent des indicateurs sur la consommation et sur la probable surexploitation des ressources⁶⁶.

-
- 64 Il s'agit de la *11th North Atlantic Fisheries History Conference : Fisheries, Science and Regulations in the North Atlantic in the 19th and 20th Century*, 19-21 September 2007, Bergen, Norvège. Pour la participation portugaise : Inês Amorim, « The marine zoology : from the middle of the XIXth to the end of XIXth century in Portugal » ; Álvaro Garrido, « Remaking the Portuguese 'Costal State'. The Impacts of the Law of the Sea in the cod fishing industry fall (1958-1977) ».
- 65 *Studia Atlantica* est la revue officielle de la *NAFHA*. Ont été publiés les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 7. Seront bientôt publiés les articles présentés aux réunions tenues au Groenland en 2001, au Portugal en 2005, en Allemagne en 2006, et en Norvège en 2007. Les titres déjà parus sont les suivants : 1- Poul Holm, David J. Starkey and Jón Th. Thór (dir.), « The North Atlantic Fisheries, 1100-1976 : National Perspectives on a Common Resource », 1996. 2- Poul Holm et David J. Starkey (dir.), « North Atlantic Fisheries : Markets and Modernisation », 1998. 3- Poul Holm and David J. Starkey (dir.), « Technological Change in the North Atlantic Fisheries », 1999. 4- Ole Marquardt, Poul Holm and David J. Starkey (dir.), « From Sealing to Fishing : Social and Economic Change in Greenland, 1850-1940 », 1999. 5- David J. Starkey, Poul Holm, Jón Th. Thór and Bertil Andersson (dir.), *Politics and People in the North Atlantic Fisheries since 1485*, 2003. 7- David J. Starkey, Frits Looimeijer and Robb Robinson (dir.), « Fish, War and Politics in the North Atlantic Fisheries, 1300-2003 », en coopération avec *The Maritime Museum de Vlaardingen*, Hollande, 2004. 8- David J. Starkey and James E. Candow (dir.), *The North Atlantic Fisheries : Supply, marketing and Consumption, 1560-1990*, *Studia Atlantica*, 8, 2006.
- 66 Inês Amorim, « A desamortização das águas marítimas e a emergência de novos grupos sociais : os novos empresários do século XIX », dans Rosa Maria Martinez de Codes et Hans Juergen Prien (dir.), *La transformación de la propiedad en Europa e América (1750-1910)*. *Individuos y Corporaciones*, XIII Congreso Internacional da AHILA, université des Açores, 3-7 septembre 2002 ; *id.*, « Técnicas de pesca na costa portuguesa : melhorar ou inventar? Um percurso de investigação », dans *IV Jornadas de Antropología Marítima – El cambio tecnologico, economico, social y cultural en la pesca artesanal y en el ambito maritimo en general*, Bermeo (Biscaye) ; 12-16 septembre 2001.

Des revues portugaises⁶⁷ et des congrès nationaux⁶⁸ reflètent l'attention portée à ces questions et indiquent les réponses locales concernant l'évolution des ressources et les applications technologiques. En outre, la présence portugaise dans les congrès internationaux, notamment en Espagne (Galice, Pays Basque) et en Italie (Salerne), et leurs publications dans les revues internationales symbolisent un effort de comparaison méthodologique et le développement au Portugal de nouveaux domaines de recherche⁶⁹.

- 67 Inês Amorim, « A pesca 'pacificada' – ou os primórdios da questão das pescarias no quadro de uma reflexão sobre os recursos naturais », dans *GeoInova*, Revista do Departamento de Geografia e Planeamento Regional, n° 8, Lisboa, 2003, p. 103-124 ; *id.*, « Relações de trabalho e Gestão Pesqueira nos sécs. XVIII e XIX – a costa de Aveiro », dans *Revista de História Económica e Social*, 2^e série, n° 2, Lisboa, 2001, p. 75-120).
- 68 Inês Amorim, « Da pesca à salga da sardinha », dans *A indústria portuense em perspectiva histórica*, actes du colloque de Porto, 4-5 décembre 1997, Porto, CLC – FLUP, 1998, p. 25-43 ; *id.*, « O Porto de Aveiro e as pescarias na época moderna », dans *A pesca do bacalhau – História e Memória*, Coimbra, Editorial Notícias, 2001, p. 51-84 ; *ibid.*, « Formas de organização do trabalho da pesca em finais do séc. XIX, na Póvoa de Varzim », dans *Estudos em homenagem ao Professor João Francisco Marques*, Porto, FLUP, 2001, p. 113-134 ; *ibid.*, « A decadência das pescarias portuguesas e o constrangimento fiscal – entre a Ilustração e o Liberalismo », dans *Estudos em homenagem ao Professor Luís António de Oliveira Ramos*, Porto, t. III, p. 153-164 ; *ibid.*, « Perspectivas científicas e práticas sociais nas pescas em Portugal », dans *2^o Seminário da Secção Gestão e Ordenamento das Actividades Litorâneas*, Lisboa, Academia da Marinha, 2007 ; *ibid.*, « A Pescaria do Bacalhau na Historiografia », Sociedade de Geografia de Lisboa e Accademia Italiana della Cucina, Convênio do Bacalhau / Convegno sul Baccalà, 3 de Novembro de 2007 ; Sara Pinto, « A partilha de recursos num espaço fronteira : a pesca no Rio Minho no séc. XVI », dans *Perspectivas científicas e práticas sociais nas pescas em Portugal*, 2^o Seminário da Secção Gestão e Ordenamento das Actividades Litorâneas, Lisboa, Academia da Marinha, 2007 ; Álvaro Garrido, « O Bacalhau na Memória : A Faina Maior e o Museu Marítimo de Ílhavo », dans Sociedade de Geografia de Lisboa e Accademia Italiana della Cucina, Convênio do Bacalhau / Convegno sul Baccalà, 3 de Novembro de 2007.
- 69 Inês Amorim, « Trabalho e tecnologia das pescas : transferência de modelos entre Espanha e Portugal – sécs. XVIII e inícios de XIX », dans *Estudios de Historia das Ciencias e das Técnicas*, “VII Congresso Internacional da Sociedade espanhola de Historia de las Ciencias y de las Técnicas”, Pontevedra, 14-18 Setembro, 2001, t. I, p. 145-156 ; *ibid.*, « A estrutura das “artes novas” da Costa de Aveiro, ao longo da 2^a metade do séc. XVIII : mão-de-obra, divisão de trabalho, formas de propriedade e divisão do produto », dans *Simposio de Antropología Mariñeira – Galicia, un reencontro co Mar*, Pontevedra, 10 a 12 de Julho de 1997, Santiago de Compostela, Consello da Cultura Galega, 1998, p. 159-185 ; *ibid.*, « Entre o Atlântico e o Mediterrâneo – pescas/sal e comunidades marítimas em Portugal dos finais do século XVIII/inícios de XIX, dans *Pesci, barche, pescatori nell'area mediterranea tra medioevo ed età contemporanea*, Salerno e Cetara, 3-6 ottobre 2007 ; José Vicente Serrão, « The fisheries policy of Pombal's enlightened government (Portugal, 1750-1777) », *Pesci, barche, pescatori nell'area mediterranea...*, *op. cit.* ; Inês Amorim, « Técnicas de pesca na costa portuguesa : melhorar ou inventar? Um percurso de investigação », *Cuadernos de Antropología-Etnografía*, 25, 1-534, Bilbao, 2003, p. 349-368 ; *ibid.*, « Portuguese “free” ports in the turning of the 18th century – a strategy to promote “unimportant” ports », *International Journal of Maritime History*, vol. 18, n° 1, June 2006, p. 103-128.

Mais, si ces activités de pêche se sont inscrites dans une conquête de la mer et de ses côtes, ou même de nouveaux espaces maritimes lointains (la pêche à la morue), nous savons qu'au Portugal, les références à la fixation sur la côte, au pêcheur qui vient de l'arrière-pays et qui s'installe sur celle-ci, n'ont été un processus dominant qu'à partir du XVIII^e siècle. Cela souligne l'anthropisation croissante du littoral portugais, en un lent processus, qui a donné plus d'importance aux hommes de la terre qu'à ceux de la mer, notamment à l'*argaceiro*, qui cueille les plantes marines rejetées par la mer qui servent pour la bonification des terres, et qui est donc plus au service de l'agriculteur que du pêcheur⁷⁰. Si, aujourd'hui, le littoral est devenu un espace de tourisme, d'activités récréatives et sportives, il a toujours un autre rôle qui s'ajoute à celui séculaire de l'estran : les ressources minérales (sables), végétales (algues), halieutiques, salines, etc., les services de transport et de transformation (la salaison et les conserves de poisson).

En outre, aujourd'hui, le littoral est marqué par la juxtaposition de constructions historiques bien visibles, comme les forts, les phares, les ports, et de paysages construits, d'héritages patrimoniaux appréciés. Les secteurs des salines sont l'oeuvre finie de l'équilibre de la nature, signes humanisés de l'organisation d'un écosystème de substitution, associés plusieurs fois aux initiatives privées et publiques pour la protection contre l'avancée des sables à l'intérieur des terres et pour le reboisement du littoral, fréquemment matérialisés dans la construction portuaire et la fixation des barres. Mais l'activité salicole est-elle une activité maritime ou terrestre ? On est là en présence d'un dilemme qui peut justifier la modeste production des études sur les paysages salicoles portugais, qui sont ceux des aires de production, surtout quand on parle de « nouvelles directions de l'historiographie maritime ».

On sait, effectivement, que le commerce du sel portugais a été étudié dans un travail bien connu internationalement, celui de Virgínia Rau. Elle faisait partie de la Commission internationale d'histoire maritime française⁷¹ et elle a participé à la recherche d'ensemble consacrée au « rôle du sel dans l'histoire »⁷², en mettant en valeur la position stratégique du sel d'Aveiro, de Setúbal et de Lisbonne dans les relations commerciales entre le Portugal et les Pays-Bas aux XVII^e et XVIII^e siècles. Par ailleurs, l'étude de l'organisation institutionnelle et

70 Ernesto Veiga de Oliveira et alii, *Actividades agro-marítimas em Portugal*, Lisboa, Dom Quixote, 1990.

71 Virgínia Rau, *Estudos sobre a História do sal português*, Lisboa, Presença, 1984 ; *id.*, « Sources pour l'étude de l'économie maritime portugaise », dans [C49].

72 Virgínia Rau, « Les courants du trafic du sel portugais du XIV^e au XVIII^e siècle », dans [C33].

le contrôle de la production du sel portugais par l'administration espagnole de Castille a été approfondi par Jean Frédéric Schaub⁷³. Récemment, des études comparatives ont mis l'accent sur la concurrence entre les lieux de production et de distribution, cependant que les historiens espagnols, hollandais, suédois, français et portugais ont utilisé des sources locales pour évaluer les flux de la production et du commerce. Cette concurrence s'insère dans l'élargissement des ventes aux espaces nord-atlantiques et à la concurrence entre le sel de la mer et celui des mines⁷⁴.

- 73 Jean Frédéric Schaub, *Le Portugal au temps du Comte-Duc d'Olivares (1621-1640). Le conflit de juridictions comme exercice de la politique*, Madrid, Casa de Velásquez, 2001, p. 229-379 ; *id.*, « L'État quotidien entre arbitrage et révolte, la gabelle au temps du comte-duc d'Olivares », dans *Recherches sur l'histoire de l'État dans le monde Ibérique (XV^e-XX^e siècles)*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1993, p. 21-50.
- 74 Nous pouvons porter notre attention sur un dernier colloque qui s'est tenu à Sigüenza sur cette thématique : Inês Amorim, « Sal de Mar e Sal de Terra, concorrentes entre si. Em torno de uma discussão na viragem do século XVIII^e /inícios de XIX », dans *Las salinas y la sal de interior en la historia : economía, medioambiente y sociedad*, Sigüenza, Guadalajara, 2006 ; *id.*, « As Ilhas de Cabo Verde nas rotas do sal – a construção de um complexo económico na época moderna », dans *III Seminario Internacional de Historia de la navegación – Islas y navegación en época medieval y moderna*, Granada, 15-17 Junio 2005 (à paraître) ; José Viriato Capela, « O comércio galaico-minhoto pela fronteira terrestre. Análise do movimento da alfândega de Vila Nova de Cerveira de 1788 a 1833 (breve nota) », *Cadernos do Noroeste*, vol. 3, n^o 1-2, 1990 ; Francisco Ribeiro da Silva, « Porto, noroeste de Portugal e Galiza : achegas para o estudos dos intercâmbios e influências (1580-1640) », *Boletim Cultural da CMP*, II^e série, vol. 3/4, 1985/86, p. 181-195 ; Jorge Martins Ribeiro, « Sal português para as Américas : exportações para os Estados Unidos nos finais do século XVIII e inícios do século XIX », dans *I Seminário Internacional sobre o sal português*, Porto, IHM-UP, 2005 ; Inês Amorim, « Monopólio e concorrência – a « roda » e as rotas internacionais do sal » dans *II Seminário Internacional sobre o sal português (10 au 21 octobre 2006)* ; Jonathan Israel, *La república holandesa y el mundo hispánico : 1606-1661*, Madrid, Nerea, 1997 ; Peter Emmer, « Les Hollandais et le commerce du sel dans l'Atlantique (1580-1650) », *Journal of Salt History*, vol. 5, 1997, p. 12-13 ; *id.*, « The Dutch Salt and Sugar Trades and the making of the second Atlantic System, 1580-1650 », dans *I Seminário Internacional sobre o sal português*, Porto, IHM-UP, 2005, p. 29-40 ; Cátia Antunes, « Aveiro and Setúbal, 1580-1680 : competition and integration of the Portuguese salt ports in the northern European markets », dans *II Seminário Internacional sobre o sal português, op. cit.* ; Víctor Manuel Castiñeira Castro, « El litoral gallego y el abastecimiento de sal a mediados del S. XVI », *Obradoiro de História Moderna*, n^o8, 1999, p. 7-30 ; Miguel Angel Ladero Quesada, « La recette du sel et son évolution dans les états de la Couronne de Castille (XIII^e-XVI^e siècles) », dans *Le Roi, le marchand et le sel*, actes de la Table Ronde, Lille, Presses universitaires du Septentrion, 1987 ; Elisa Ferreira Priegue, *Galicia en el comercio marítimo medieval*, Corunha, Fundación Pedro Barrie de la Maza – Colección de Documentos Históricas, 1988 ; José Armas Castro, *Pontevedra en los siglos XII a XV : configuración y desarrollo de una villa marinera en la Galicia medieval*, Pontevedra, Fundación 'Pedro Barrie de la Maza Conde de Fenosa', Galicia Histórica, 1992 ; Juan Torrejón Chaves, « El desarrollo del comercio interior : hacia un mercado unificado », dans A. González Encisco, J. M. Matés Barco (dir.), *Historia Económica de España*, Madrid, Ariel, 2006 ; Rosario Porres Marijuán, *Sazón de manjares y desazón de contribuyentes. La sal en la Corona de Castilla en tiempos de los Austrias*, Bilbao,

Un bilan de ces anciennes et nouvelles approches a été dressé par Jean-Claude Hocquet dans l'ouverture du *Premier séminaire international sur le sel portugais*, organisé en mai 2004, à l'université de Porto⁷⁵. Il confirme que lorsque Jacques Le Goff et Pierre Jeannin publiaient le *Questionnaire pour une enquête sur le sel dans l'histoire au Moyen Âge et aux Temps modernes* (une première fois présenté dans la *Revue du Nord*, en 1956, avec une préface de Michel Mollat, puis, en 1961, dans un volume qui fut publié seulement en 1968 sous le titre *Le Rôle du sel dans l'histoire*, sous la direction de M. Mollat), ils s'inscrivaient dans la perspective de l'histoire du commerce.

Au cours de ce séminaire, J. Cl. Hocquet a présenté un bilan de la recherche avec des références aux divers congrès et publications, en grande partie liés aux activités de l'*Association internationale de l'histoire du sel* qui publie le *Journal of Salt History*⁷⁶. Il s'est interrogé sur le moment où l'intérêt des historiens s'est déplacé de l'étude de son commerce vers celle de sa production. En effet, l'étude des salines ouvrait des horizons nouveaux, parce que leur évolution dépendait non seulement de facteurs humains ou techniques, mais aussi des transformations de l'écosystème. L'histoire du climat, des oscillations du niveau marin et des mouvements eustatiques, l'articulation avec le système

Universidad deo, Universidad del País Vasco, 2007 ; Pierrick Pourchasse, « La concurrence entre les sels ibériques, français et britanniques sur les marchés du Nord au XVIII^e siècle », dans [C34] ; *id.*, *Le Commerce du nord. Les échanges commerciaux entre la France et l'Europe septentrionale au XVIII^e siècle*, Rennes, PUR, 2006 ; Jean-Claude Hocquet, « La navegación de la sal en el Atlántico (siglos XIII-XVIII) », dans A. Malipica Cuello (dir.), *Navegación Marítima del Mediterráneo al Atlántico*, Granada, La Nao, 2001, p. 19-57 ; Stefano Pira, « El comercio del sale sardo nel Settecento : dal Mediterraneo all'Atlantico (1700-1760) », dans Stefano di Pira (dir.), *Storia del commercio del sale tra Mediterraneo e Atlantico*, Cagliari, AM&D, 1997, p. 175-206 ; Erik Lindberg, « An 18th century Swedish perspective on the Portuguese salt industry. With trade and production figures », dans *I Seminário Internacional sobre o sal português, op. cit.*, p. 184 ; Leos Müller, « The Dutch entrepreneurial networks and Sweden in the Age of Greatness », dans Hanno Brand (dir.), *Trade, diplomacy and cultural exchange. Continuity and change in the North Sea area and the Baltic c. 1350-1750*, Hilversum, Uitgeverij, 2005 ; *id.*, *Consuls, Corsairs, and Commerce. The Swedish Consular Service and Long-distance Shipping, 1720-1815*, Estocolomo, Studia Historica Upsaliensia, 2004 ; *ibid.*, « Great power constraints and the growth of the commercial sector : the case of Sweden, 1600-1800 », dans P. C. Emmer et alii. (dir.), *Atlantic Colonial Trade and European Economic Development*, Leiden/Boston, Brill, 2006 ; *ibid.*, « Swedish-Portuguese trade and Swedish consular services, 1700-1800 », dans *Il Seminário Internacional sobre o sal português, op. cit.* ; Micheline Huvet-Martinet, « Les puritains, les yankees et le sel (XVII^e-XIX^e siècles) », *Journal of Salt History*, 1995, vol. 3 ; Carol D. Bertram Litchfield, « Avery Island, Louisiana : The first rock salt mine in the United States », *ibid.*, p. 101-119 ; Carol D. Litchfield, « The great Conemaugh salt works of western Pennsylvania », *Journal of Salt History*, 2001, vol. 8-9, p. 265-288.

75 Jean Claude Hocquet, « Actualité de l'histoire du sel », dans Inês Amorim (dir.), *I Seminário Internacional sobre o sal português, op. cit.*, p. 15-28.

76 *Journal of salt history, Das Salz in der Rechts – und Handelsgeschichte*, n° 1, 1993 ; le dernier numéro est paru en 2001.

d'alimentation sont des défis qui obligent les hommes à agir sur le sol des salines et offrent de bons indicateurs à l'écologie historique et à l'étude des changements biotechnologiques. On l'a bien vu lors des débats du colloque qui fut organisé à Nantes, en septembre 2004, avec pour thème *Le Sel de la Baie et ses concurrents à travers les âges*, où étaient présents des Portugais. Il s'agissait d'un colloque international, qui était le sixième organisé par la *Commission internationale d'histoire du Sel*⁷⁷.

Cet angle de recherche avait connu un premier développement lors du premier Séminaire organisé en 2003 à Porto, sur *Le Littoral dans une perspective historique*⁷⁸. L'intérêt récent porté à l'étude des marais salants portugais, est apparu à propos des salines de la côte nord du Portugal au Moyen Âge, mais aussi de celles de Lisbonne, de Setúbal et de l'Algarve (Tavira et Castro Marin sur les rives du Guadiana)⁷⁹.

La réunion du *Premier séminaire international sur le sel portugais*⁸⁰ a permis d'élaborer de futurs projets de recherche, regroupés autour de deux idées dominantes. La première souligne l'importance de l'étude de l'exploitation du sel comme moyen de préserver une nature profondément humanisée (paysage, faune, flore) et le maintien des équilibres écologiques. La seconde définit l'importance de l'étude des caractéristiques et des technologies de la production du passé, fondamentale pour l'application des politiques actuelles de l'exploitation du sel⁸¹. Elle aborde enfin, à propos de la consommation du sel, l'importance des nouveaux modèles de consommation, mais aussi le

77 Inês Amorim, « Propriétaires et régime d'exploitation du sel dans les marais salants d'Aveiro, Portugal (fin XVIII^e-XVIII^e siècles) », dans [C34], p. 137-147.

78 Nicole Devy Vareta, « Fomento e ordenamento florestal nas regiões litorais durante a época moderna », dans *O litoral em perspectiva histórica, sécs. XVI a XVIII*, Porto, IHM-UP/Faculdade de Letras da Universidade do Porto, 2002, p. 165-176 ; Inês Amorim, « Recursos marítimos e tecnologia no século XVIII – pesca, sal e moliço no litoral e na Ria de Aveiro », *ibid.*, p. 185-205 ; Margarida Sobral Neto, « O ordenamento dos recursos nas áreas litorâneas e fluviais : a problemática do regime de propriedade », *ibid.*, p. 177-184 ; Maria do Rosário Bastos, J. M. Alveirinho Dias, « Uma representação do litoral português – o Baixo Vouga (séculos IX-XIX) », *ibid.*, p. 111-126.

79 Amélia Aguiar Andrade, Ana Cláudia Silveira, « Les aires portuaires de la péninsule de Setúbal à la fin du Moyen Âge : l'exemple du port de Setúbal », dans [177], p. 147-166 ; Nacima Baron-Yellès, « Essai de géographie historique des paysages de marais de la Ria Formosa (Algarve, Portugal) », dans *Aux rives de l'incertain. Histoire et représentation des marais occidentaux du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Somogy, 2002, p. 61-70 ; L. Ménanteau, C. Chadenas, C. Choblet, « Les marais du Bas-Guadiana (Algarve, Andalousie) : emprise, déprise et reprise humaines », dans *Les Zones humides européennes : espaces productifs d'hier et d'aujourd'hui*, Cordemais, Eastuaria, 2007, p. 309-332.

80 Inês Amorim (dir.), *I Seminário Internacional sobre o sal português*, *op. cit.*

81 C'est autour de la thématique de la technologie qu'a été organisé le III^e Séminaire sur le sel Portugais, en octobre/novembre 2008, avec pour titre : *Le Paysage du sel portugais – entre la tradition technologique et l'industrialisation*.

paysage des salines, considéré à des fins touristiques ou autres. Ces bases de réflexion ont soutenu la candidature de projets de recherches internationales (INTERREG III B–Espace atlantique) et nationales (SAL(H)INA POCTI/HAR/56381/2004)⁸². Quant au *Second séminaire international sur le sel portugais*, il avait pour titre : « L’articulation du sel portugais aux circuits commerciaux mondiaux : anciens et aux nouvelles consommations » (19-21 octobre 2006).

Le projet SAL(H)INA, « Histoire du sel, nature et environnement, du xv^e au xix^e siècle », est axé sur l’interaction entre la commercialisation et la production du sel sur le territoire portugais. L’objectif est d’analyser la mise en place des structures de production, et l’action des acteurs sociaux, propriétaires ou laboureurs, dans la transformation du paysage. Quelques étapes s’imposent. Une première implique l’identification des unités de production (les salines) et de leur rythme de construction. Toute l’information est réunie dans une base de données qui la concentre (la généalogie des salines : dénominations, localisations, toponymie, etc.⁸³), pour permettre l’élaboration d’une cartographie des marais salants et du paysage, dans une perspective diachronique, en suivant le modèle et la méthodologie de l’histoire de l’anthropisation des marais salants déjà appliqués à l’étude des salines de Guérande [320]⁸⁴. Une seconde étape aura pour but de préciser l’évolution du paysage, autrement dit les raisons d’ordre géomorphologiques, techniques ou socioéconomiques qui justifient les phases de construction ou de destruction des marais salants.

Le projet **Interreg III – SAL, Sel de l’Atlantique** souligne la revalorisation de l’identité des marais salants de l’Atlantique, et la récupération et promotion des potentiels biologiques, économiques et culturels des zones côtières humides. Il s’agit d’améliorer l’intérêt biologique de ces zones, leur réadaptation et/ou

82 Projet SAL(H)INA, Histoire du sel, nature et environnement du xv^e au xix^e siècle (*História do Sal – natureza e meio ambiente – séculos XV a XIX, projet POCTI/HAR/56381/2004*, financé par la Fondation Portugaise de la Science et Technologie) ; INTERREG III B – <www.forum-marais-atl.com/sal_interreg.html>, « S. A. L., Sel de l’Atlantique », Revalorisation de l’identité des marais salants de l’Atlantique. Récupération et promotion des potentiels biologiques, économiques et culturels des zones côtières humides ; <<http://geolittomer.univ-nantes.fr/Recherche/>>. L’exposition « La Sal del Atlantico, Le Sel de l’Atlantique, Sal do Atlântico », <www.geolittomer.univ-nantes.fr/Recherche/>.

83 À l’identification de la saline nous ajoutons le prix final du sel, les dépenses inhérentes à la production : l’irrégularité de la production de chaque année, dans le courant de l’année, de marais à marais salants ; les conditions climatiques, l’accès à la mer et aux marées de l’eau salée, les techniques de travail, la capacité du travailleur, l’administration de la propriété et la capacité d’intervention sur les prix (approvisionnement et spéculation).

84 Gildas Buron, « Pour un atlas historique des marais salants de Guérande », *Estuaria*, 2001, n° 2, p. 41-75.

leur exploitation, d'organiser et de structurer la profession, la reconnaissance et la réévaluation du sel traditionnel produit dans les zones de l'espace atlantique, la mise en valeur touristique et le rapprochement spatial pour le développement d'une gestion intégrée. Ce projet a montré l'urgence de la conservation du patrimoine technique, iconographique et culturel du sel, et a donné naissance à d'autres projets avec participation portugaise comme le projet ALAS (All About Salt), lié à la conservation et au développement des salines de la Méditerranée. Les musées et le tourisme du sel sont également des facteurs qui justifient la publication des résultats, en organisant les musées en réseaux (salina network /musée réseaux)⁸⁵. Ces nouveaux projets ont exigé une action conjuguée et pluridisciplinaire, en justifiant une participation des divers domaines disciplinaires, et la collaboration, en réseau, des musées des techniques et culturels⁸⁶.

Une révision méthodologique semble, ainsi, s'imposer, d'autant plus que, récemment, l'histoire a oscillé entre une vision patrimoniale de la mer, la mémoire de la mer, et la recherche menée pour connaître la vie quotidienne et les objets que l'y on utilise, mais dans le cadre d'un inventaire ethnique étroit, qui cherche et privilégie des traces identitaires, sans réfléchir sur les tensions qui les ont produites⁸⁷. Au Portugal persiste l'exaltation romantique du Portugal et de la mer à l'époque des Découvertes, sans analyse critique de la nature de cette relation.

On a évalué l'importance croissante, et déjà reconnue, de l'identification du patrimoine associé aux marais salants (fonds de documents publics et privés, cartographie, patrimoine mobilier et immobilier, iconographie, etc.), qui puisse contribuer à une « architecture du sel » – dans certains cas en tant que patrimoine industriel –, pour l'aboutissement d'une reconstitution de l'histoire et de la mémoire contextuelle des phénomènes marqués par le sel.

Si l'on veut réviser l'historiographie actuelle des pêches portugaises, il ne faut plus s'en tenir à une problématique seulement descriptive mais se préoccuper

85 Voir Renato Neves, « Alas, all about salt. Salt and Salinas in the Mediterranean », 2004, <www.aegean.gr/alas/general.htm>.

86 Philippe Mairot, « Les Salines de Salins-les-Bains (France) – Patrimoine Mondial de l'Unesco », dans *I Seminário Internacional sobre o sal português*, op. cit., p. 41-45 ; Alberto Plata Montero, *El ciclo productivo de la sal y las salinas del siglo XIX (Añana)*, Álava, Diputación de Álava, 2006 ; Hurtado de Mendoza, Alejandro Perez, *Salinas de Andalucía*, Sevilla, Junta de Andalucía/Universidad de Cádiz, 2004.

87 Jean Boutier, Dominique Julia, « À quoi pensent les historiens ? », dans Jean Boutier, Dominique Julia (dir.), *Passés recomposés. Champs et chantiers de l'Histoire*, Paris, Éditions Autrement, 1995, p. 13-55.

de la reconstruction et de la réutilisation des sources historiques, et repenser la méthodologie de l'histoire de la pêche.

On peut aussi s'interroger sur le rôle de la recherche scientifique dans la formulation des projets muséologiques, en particulier des programmes des expositions. Il y a des exemples sympathiques de programmes pluridisciplinaires sur la mer, rassemblant plusieurs domaines scientifiques autour des musées maritimes⁸⁸.

Des certitudes peuvent être soulignées. D'un côté, le besoin d'une recherche multidisciplinaire unissant à l'histoire l'archéologie, la linguistique, l'océanographie, l'écologie, la géographie, la biologie, la sociologie, etc. De l'autre, l'engagement pour la réalisation d'une histoire comparative, en rapprochant des méthodologies transdisciplinaires et en partageant les connaissances. Ce sont ces raisons qui justifient le bilan d'une historiographie portugaise vouée à la réalisation d'une recherche en équipes et participant à des réseaux de recherches internationaux, ce qui est le parcours obligatoire pour surmonter des analyses simplistes, et purement nationales⁸⁹.

88 Musée maritime d'Ílhavo, Portugal <www.museumaritimo.cm-ilhavo.pt/>, Colloque *Patrimoines maritimes et Muséologie 17-20 octobre 2007* ; <<http://cem.dg.edu/index.asp>>, Coopération de l'université de Girona et du conseil municipal de Palamós [Càtedra de Estudios Marítimos, Palamós, Girona, Espagne]. <http://biblioteca.udg.es/Fons_especials/pesca/> [Fons d'Estudis Marítims – recull diferents materials i documents produïts des del GESPM (Grup d'Estudis Socials de Pesca Marítima) de la UdG, la Càtedra d'Estudis Marítims de la UdG, i el Museu de la Pesca de Palamós].

89 Mise au point en français de J.-P. Poussou.